

EXPOSITION TERRITOIRES IMAGINÉS

La créativité sans limites

CHLOÉ
COTNOIR

chloe.cotnoir@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Peintures, œuvres d'art numérique, photographies et sculptures représentant notre territoire, collectif et imaginaire, tel qu'il est perçu par des artistes québécois. Voilà ce que propose l'exposition *Territoires imaginés* de la précieuse Collection Loto-Québec de passage à Sherbrooke.

La Collection Loto-Québec est composée de plus de 4600 œuvres réalisées par quelque 1200 artistes. Jusqu'à l'an passé, ce trésor était jalousement gardé à Montréal. Or, pour célébrer les 35 ans d'existence de la collection, ses dirigeants ont décidé de l'offrir aux plus grands nombres de personnes grâce à une exposition itinérante qui fera halte dans des villes québécoises jusqu'en décembre 2015.

Présentée à la Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke jusqu'au 22 février, *Territoire imaginés* présente donc 54 œuvres. « On a tous notre territoire. Ça peut être un lieu physique délimité, ça peut être vaste comme le Grand Nord. Ce qu'on vous propose, c'est le territoire imaginé tout droit sorti de l'imaginaire de nos artistes québécois », souligne Louis Pelletier, conservateur de la Collection.

Ainsi, certains artistes ont préféré délimiter leur territoire à leur aire de travail. Par exemple, Martin Bureau s'est lui-même représenté à l'intérieur de son



IMACOM, JULIEN CHAMBERLAND

Sophie Faucher, porte-parole du 35^e anniversaire de la Collection Loto-Québec, Suzanne Pressé, coordonatrice des expositions et de l'animation à la Galerie d'art du Centre culturel de l'UdeS, et Louis Pelletier, conservateur de la Collection Loto-Québec, ont présenté la nouvelle exposition itinérante *Territoires imaginés*. Ils posent devant la pièce participative réalisée à partir de matières récupérées.

atelier alors que Michael Smith a peint très librement la vue de sa fenêtre d'atelier donnant sur la rue Saint-Henri à Montréal.

À l'inverse, Hélène Richard fait partie des artistes qui ont préféré s'attaquer à un espace vaste et plus grand qu'eux-mêmes. « C'est un paysage polymorphe. J'ai des branches et des racines, et comme dans tout paysage, il y a au loin des arbres ou un bout une rivière. Tout est fait au pastel à l'huile, donc un pastel que l'on peut

diluer à la térébenthine, mais j'ai exploité toutes sortes de choses, dont un fer à repasser pour faire fondre le pastel et ainsi avoir des textures différentes. C'est une toile qui démontre plusieurs éléments » explique l'artiste sherbrookoise qui était honorée de faire partie de la grande Collection de Loto-Québec.

L'Estrien Pierre Chénier a également repoussé les limites de son territoire. « Dans ma pièce, il y a un côté art qui

reflète les cavernes. Il n'y a pas de sujet en soi, mais une atmosphère. C'est une porte dans laquelle peut entrer le spectateur », affirme celui qui est également archéologue.

En plus de pouvoir pénétrer dans l'imaginaire des artistes, les spectateurs sont appelés à collaborer à une œuvre environnementale de Giorgia Volpe. Cette pièce participative entièrement réalisée à partir de matières récupérées consiste en une corde tressée qui s'enroule

sur elle-même pour former un immense tapis, tapis qui sera appelé à se transformer au fil des expositions.

Finalement, dans chacune des régions où s'arrêtera l'exposition, une sélection de pièces de la Collection Loto-Québec seront prêtées pendant 10 ans à un établissement du réseau de la santé. En Estrie, c'est les murs de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke qui seront enjolivés de pièces d'art.

Des artistes d'ici dans la Collection

SHERBROOKE — « Je suis probablement le premier artiste au monde à pratiquer la lomographie et à intégrer une prestigieuse collection! » L'artiste Clemz avait une bonne raison de se réjouir hier. À l'instar de quelques artistes estriens, il venait tout juste d'apprendre que la Collection Loto-Québec se portait acquéreur d'une de ses œuvres à l'occasion de l'expo-vente *Repérage*.

Jumelé à l'exposition *Territoires imaginés*, cet événement permet l'acquisition d'œuvres produites par des artistes établis en région. À Sherbrooke, huit artistes présentaient leurs créations à un jury composé du conservateur de la Collection Loto-Québec, Louis Pelletier, ainsi que de trois intervenants régionaux dans le domaine culturel.

La sélection s'est faite hier matin, à l'occasion du vernissage de l'exposition *Territoires imaginés*.

« J'avais de la misère à respirer quand j'ai su que j'étais choisi! En chemin pour l'exposition, je me disais que ce n'était pas grave si je n'étais pas choisi, que c'était déjà bien de faire partie de *Repérage*. Mais là, je capote », admet celui qui pratique la lomographie, soit l'art de la photo spontanée réalisée avec un appareil de basse qualité, depuis maintenant six ans.

Pour Clemz, cette reconnaissance donne du lustre à son art peu connu. « La lomographie, c'est un mouvement très fort en Europe, mais il y a en a très peu ici. Les expositions ont souvent lieu dans des cafés, mais là on parle d'une véritable grande

collection d'œuvres d'art! Pour moi, c'est comme si on associait du prestige à la lomographie, un art qui se pratique dans l'amusement et la simplicité », explique-t-il.

Enrichir la collection

Pour Louis Pelletier, la tenue d'un événement comme *Repérage* est une façon honnête de couvrir tout le territoire québécois et de faire en sorte que tous les artistes puissent intégrer la Collection. « C'est fort possible que les pièces que l'on a sélectionnées aujourd'hui fassent partie d'une prochaine exposition itinérante et qu'elles soient ainsi présentées à l'ensemble du Québec, », affirme le conservateur.

En plus des créations de Clemz, celles d'Eric Beck, d'Audrey Girard-Miron, de



IMACOM, JULIEN CHAMBERLAND

L'artiste Clemz était fou de joie à l'idée qu'une de ses œuvres fasse dorénavant partie de la Collection Loto-Québec. Son art, la lomographie, rappelle les diapositives des années 1970.

François Lafrance, de Chantal Lagacé, d'Isabelle Renaud, de Guy Tremblay et de Sébastien Pesot sont exposées à la Galerie d'art du Centre culturel de l'UdeS dans le cadre de

Repérages. En tout, 13 œuvres sur 17 ont été sélectionnées pour enrichir la Collection Loto-Québec une fois que l'exposition prendra fin le 22 février.

— Chloé Cotnoir